

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Peler la classe

David Bélanger

Numéro 132, hiver 2017

École : un lieu autre pour un autre soi

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87434ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Jacques Richer

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Bélanger, D. (2017). Peler la classe. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (132), 63–68.

# Peler la classe

David Bélanger

ON LUI AVAIT DIT « tu vas voir », la suppléante avait vu d'abord que les sciences de l'éducation lui seraient inutiles dans cette classe. Ce n'était pas sa première suppléance, « ce n'est pas ma première suppléance » avait-elle opposé à sa collègue qui pourtant la mettait en garde, « tu vas voir », avait conclu la collègue, comme on parle des symptômes d'une grippe aux sceptiques et aux courageux, *tu vas voir, la fièvre, les courbatures, ça va te faire ravalé ton audace*. La suppléante avait vu. Les sciences de l'éducation ne pouvaient rien contre le mutisme de la classe, une classe aussi muette dépassait l'entendement, même les pattes de chaises semblaient renvoyer un bruit feutré, elle aurait aimé dire que les crayons eux aussi ne produisaient aucun craquement sur le papier, mais encore aurait-il fallu apercevoir un crayon qui vaillamment aurait enfilé ses ballerines pour danser sur la page. C'est que les élèves restaient de marbre, des marbres de toutes les couleurs, jusqu'à ce petit blême au fond à gauche qu'elle avait aperçu, notant en son for intérieur, réflexe basement ethnique qu'elle regretta plus tard, *celui-là, c'est un Québécois de souche*.

« C'est quoi, cette classe muette ? » tempêta-t-elle, la phrase lui ayant échappé sur l'heure du midi alors que dans le corridor passait le directeur, elle devinait à son sourire sibyllin qu'elle avait fait les frais d'une bonne blague. « Ça ne va pas ? » avait ironisé le directeur, elle savait reconnaître l'ironie, ce n'est pas parce qu'elle avait passé quatre ans à étudier les sciences de l'éducation qu'elle ne savait plus reconnaître l'ironie, « ça va », nuança-t-elle aussitôt, elle jouait le jeu, « non, non, ça va », l'ironie, elle connaissait, « c'est un groupe très calme », avait-elle cependant insisté, litote savoureuse, et le sourire du directeur alors s'écartela sur son visage, *quelle bonne blague, vraiment quelle blague*, cette classe qui fixait la suppléante du regard, sans un bruit, sans un mot, à 63

tel point qu'elle en perdait toutes ses sciences de l'éducation, elle se demandait vraiment ce qu'elle enseignait alors, *devant un tel silence enseigne-t-on encore quoi que ce soit ?* Ç'avait commencé par les présences, des mains qui se levaient pour dire « je suis là », mais après, rien, « est-ce qu'on vous a parlé de la découverte de la Nouvelle-France par Jacques Cartier ? », rien que des yeux baissés pour lui répondre, *il y a silencieux et silencieux, la pédagogie, c'est pas fait pour enseigner aux poissons rouges.* « Tant mieux. Moins de discipline », avait conclu le directeur, s'enfuyant dans un couloir transversal.

Il avait fallu à la suppléante pour comprendre *le pourquoi du comment, qu'est-ce qui bâillonne dix-sept élèves*, il lui avait fallu croiser cette petite dame frisée d'ancienneté, elle enseignait aux troisième année, à la table de la salle des profs la dame lui avait offert une tomate-cerise, qui offre des tomates-cerises ? « Tu as l'ONU », l'accent grasseyant tiré tout droit des origines de Montréal fit forte impression, « l'ONU ? », et la suppléante croqua dans la tomate-cerise offerte, « une aberration », avait ajouté la dame, « deux profs ont craqué, tu craqueras », la suppléante pensa aux Parques de la mythologie — cours à option, deuxième année de baccalauréat en sciences de l'éducation —, ces tisserandes qui tissent et détissent les destins, une dame affublée d'une permanente peut-elle servir des prophéties ? *Ce ne sont que des tomates-cerises*, se moqua-t-elle dans sa tête. Mais la Parque lui apprit tout de même le nœud du problème, que la suppléante pressentait sans comprendre, car voilà que devant elle ce matin-là, et pour les jours à venir, dix-sept individus de nationalités différentes lui feraient face, « ça défie les lois du hasard », d'opposer la suppléante, la dame avait haussé les épaules, de vieilles épaules menues qui se levaient difficilement pour tasser l'ignorance, « tu n'as encore rien vu », avait-elle grasseyé, en effet pourquoi tout ce silence, dix-sept nationalités, ça ne fait pas un silence, « la tour de Babel », avait simplement laissé tomber la dame, se donnant la voix des Parques, s'il est possible que les Parques aient eu un rôle à jouer dans l'Ancien Testament. « Dix-sept-lan-gues »,

avait-elle lentement prononcé, laissant la petite suppléante pantoise, la bouche bée sur une langue rose et une pelure pourpre empalée à l'incisive.

« Tu n'as encore rien vu », on lui avait lancé de ces phrases dans les derniers jours, on la croyait sortie tout droit de l'utérus de sa mère — mais non puisque depuis l'utérus elle avait fait un détour par la Faculté des sciences de l'éducation. Elle connaissait un cas similaire, on l'avait théorisé, elle se souvenait de l'approche psycholinguistique inversée avec salto arrière qui avait été privilégiée dans un tel cas, elle n'y manquerait pas, s'y échina toute la semaine en fait, c'était simple, pas vrai, il fallait simplement casser le code linguistique. Trouver le bon marteau surtout — en cela, elle pouvait compter sur un manuel des sciences de l'éducation, c'est sûr.

« Tu as vu », avait constaté la collègue, moqueuse, elle souriait, c'était un lundi, quatre jours ouvrables depuis leur dernière discussion, « l'ONU », avait opiné la suppléante, « tu leur as fait faire des dessins ? », la voix de la collègue était ironique, vraiment, à croire que dans les sciences de l'éducation une partie du cursus porte précisément sur l'ironie, « oui », avait minaudé la suppléante, elle s'était trouvée astucieuse quand elle avait pensé au dessin, « dessinez-moi ceci », *on va le casser, le code linguistique*, songeait-elle, mais dans le ton de sa collègue, soudain, elle entendait que d'autres étaient passées par là, on avait essayé ce marteau sans rien fendre du tout. « La prochaine étape, ce sera le mot à mot, leur apprendre à tous le français, mais tu ne délieras pas une langue », et de rire, la collègue, voilà un humour confortable, un humour qui montre du doigt, de loin, content d'avoir les pieds au sec. « Maryse, la dernière suppléante, elle a craqué après avoir succombé à l'ultime solution... », ajouta la collègue, ouvrant un petit silence au bout de sa phrase, la suppléante se mordit la lèvre, elle ne voulait pas vraiment l'entendre, car elle savait bien ce que c'était que l'ultime solution, les points de suspension de sa collègue semblaient finalement avoir clos la question, c'est la suppléante elle-même qui alors compléta, 65

elle détestait les conversations qu'on laissait suspendues : « Apprendre toutes les langues. »

Mais un jeudi matin, elle se rendit avec confiance dans sa classe, un rien de présomption dans le regard, le directeur lui adressa un sourire, cette fois chargé de mansuétude, « ça va bien ? » demanda-t-il, la déférence pour l'employé qui roule droit vers un mur, « on ne peut mieux », répondit la suppléante, et le directeur savait bien qu'elle allait craquer dans la journée, c'était toujours comme ça, elles croient avoir trouvé la faille, et le triomphe qui gonfle leur voile est la tempête qui fend leur esquif.

La suppléante ne craquerait pas. Elle y avait pensé, c'était un éclair, presque violent, *voilà*, se dit-elle dans la douche, elle se frottait les cheveux, *voilà par où prendre la pelure*, elle pensait aux clémentines trop lisses devant lesquelles on reste désarmé, incapable de faire une brèche dans la membrane, sa classe, une clémentine trop lisse. L'entaille, elle la ferait sur son compatriote, le petit blême au fond, il avait le regard fuyant et ne renvoyait pas ses salutations — esprit de cohésion primaire, chapitre « Prépuberté », alinéa « Reconnaissance de soi dans le groupe » —, sauf que ce jour-là, il le ferait, et alors la pelure lèverait. Tout était si simple au fond, si idiot : ne pas s'attaquer à la classe entière, arracher plutôt un élève après l'autre des bras du silence. Relever un bout de pelure, bientôt dévorer la clémentine.

Il s'appelait Claudius Grimard. Blême comme s'il était né d'un long hiver. La suppléante fixait son pupitre ce matin-là, les Youssef, Grismilda et Alexey franchissaient le pas de la porte, la cloche avait sonné, Claudius se débarrassait lentement dans le corridor de son manteau, drôle de chapeau, des bottes doublées, et lorsque la suppléante l'apostropha, « Claudius », il leva à peine le regard, cramoisi aussitôt, pauvre petit, la première pelure est la pire, il faut parfois l'écharper, mais le fruit s'atteint à ce prix, « Claudius », lança-t-elle, une pointe de colère, *quel jeu*, à la Faculté des sciences de l'éducation on ne saurait quoi penser, l'inventivité est à proscrire,

66 il vaut mieux suivre les chemins dégagés, la suppléante était

convaincue cependant que des sentiers devaient être traversés par moments pour atteindre la grande route, « Claudius, viens ici ! » ajouta-t-elle, vraiment, sa voix crissa un peu sur les dernières voyelles, elle hésitait à trop en faire, le petit Claudius la fixait maintenant, et ses profonds yeux noirs lui-saient de larmes de peur, le silence de la classe était parfait, sauf que Claudius Grimard devait craquer, il allait craquer, toute la membrane s'effriterait sous les doigts de la suppléante, la classe deviendrait un capharnaüm, « *Nihil feci iratus* », s'écria-t-il, ç'avait l'allure d'un sanglot, « qu'est-ce que tu... », s'interloqua la suppléante mais le petit reprenait, « *Exi a me, quia ego sum Dominus inopia* », et alors tombé à genoux, il joignit les mains, les joues maintenant inondées de larmes, « *Mea culpa ! Mea maxima culpa !* » Le latin s'écoulait de la bouche de l'enfant avec le chiffonnement caractéristique des vieux livres qu'on maltraite.

La suppléante ne termina pas sa journée. Elle s'effondra dans la salle des profs, la Parque lui offrit un raisin, on offre volontiers des raisins, « ils les ont toutes, ils finissent par toutes les avoir, faut pas t'en vouloir », les *r* craquaient, la suppléante mordit son raisin, essuya une larme subreptice, comme la goutte d'un fruit juteux fuyant jusqu'aux commissures. « Grimard, je croyais qu'il était de chez nous, il s'appelait Grimard », résuma la suppléante, la permanente de la Parque tanguait, une odeur de jasmin s'échappait de ses cheveux ébroués, « oh, le petit Grimard », et elle raconta alors le sort tragique de Claudius Grimard, emprisonné toute sa vie dans le sous-sol d'une église, ayant pour geôlier son diacre de grand-père qui n'avait jamais digéré Vatican II, et pour la pureté de son âme avait choisi de l'élever dans le latin de son enfance, « mais c'est improbable », le directeur s'esclaffa devant le micro-ondes, la collègue avait elle aussi un gloussement dans la gorge, « tu as vu, tu as vu », pérora-t-elle, « *ad impossibilia nemo tenetur* », de philosopher la Parque, la suppléante tremblait, *qu'est-ce que me diraient les sciences de l'éducation*, « mais c'est improbable », répéta-t-elle, et on riait, vraiment tout le monde riait, « mais c'est 67

improbable», c'était si drôle, la classe silencieuse, la suppléante sans ressources, à l'impossible nul n'est tenu, elle agrippa les cheveux de la Parque et fracassa sa grosse face de destin sur la table. C'était au moins ça, et les sanglots, les cris horrifiés, c'était au moins ça de volé au silence.